

[Texte]

Do you see yourself in that kind of role?

Mr. Bouchard: Yes and no. It is not a politician's answer; it is because I think it is the essence of the Secretary of State for about all the files we have to deal with.

You are right when you say that we try to go as far as we can in terms of the persuasion we can have with all the other colleagues in the Cabinet, and I really have the right to say that perhaps with more people than the members of the Cabinet. I mean that the Secretary of State, with the power he has at present, does not have the possibility really to get his colleagues obliged in terms of the implementation. What you propose in *Obstacles*, what we find as well in the last report you proposed in the former committee, what we answered with Mr. Crosbie in March—we do not have this possibility.

Quite frankly, it is the same kind of advocacy department, where we have to advise different Ministers; they are not really involved in the implementation for disabled people.

• 1650

But I think, Mr. Young, we are very committed, the Prime Minister, the government, myself. I had, particularly at the CCSD, with this committee for social development, with many different members of the Cabinet . . . that we have to make much more than we did before—not in terms of this government. I think we have made a strong effort. I just look at what is going on, what has been going on over the last year and a half. It could be better; but it could be bad as well. I think we are getting to be more involved.

In the discussions we had, all the Ministers . . . I can tell you that more and more the Ministers are conscious that we have to do something for the disabled persons in Canada. That is the reason why we had such a quick answer about the \$16 million we . . . I am just dealing with this question for perhaps one or two months, in order to have for December 10 a positive answer about this money.

It is the first time, to my knowledge, that we have this money for the disabled community in Canada for them themselves; not for organizations around; for the disabled persons. That is the demand we have at the secretariat for the people.

I understand when you say we want more than goodwill. I think we are moving towards more goodwill; but at the same time I have said we have to convince a lot of people, not just the Cabinet. And you know, because you have been involved in this sector, I think for a long time, all the Canadians . . . that and other visions we do have about disabled persons in Canada . . . that is, Canadians in all the largest sense we do have in the country. I can assure you we are convinced about that, although of course with the conditions and with the

[Traduction]

Est-ce que c'est le genre de rôle que vous entrevoyez pour vous-même?

M. Bouchard: Oui et non. Mais ce n'est pas une réponse de politicien. C'est seulement qu'à mon avis, c'est justement le rôle fondamental du secrétariat d'État pour tous les dossiers qui lui sont confiés.

Vous avez raison de dire que nous essayons de faire notre possible pour persuader nos collègues du Cabinet, et je dirais même que cela va plus loin que le Cabinet. Je veux dire que malgré ses pouvoirs, le secrétaire d'État ne peut pas obliger ses collègues à mettre en oeuvre ces recommandations. Nous n'avons pas la possibilité de mettre en oeuvre les recommandations du rapport *Obstacles*, ni celles du rapport du dernier comité, auquel a répondu M. Crosbie en mars dernier.

Lorsque nous devons conseiller divers ministères, c'est en quelque sorte à titre de défenseur de la cause; ils ne s'occupent pas vraiment de l'application des mesures au bénéfice des personnes handicapées.

Mais je dois dire, monsieur Young, que le Premier ministre, le gouvernement et moi-même avons pris un engagement ferme. J'ai, au Conseil canadien de développement social en particulier, avec divers ministres . . . nous nous sommes rendu compte qu'il fallait en faire beaucoup plus qu'avant—et je ne parle pas de l'actuel gouvernement. A mon avis, nous avons fait des efforts considérables. Regardez seulement ce qui se passe depuis un an et demi. Ce pourrait être mieux; mais ce pourrait aussi être pire. J'estime que notre participation devient plus importante.

Au cours de nos entretiens, tous nos ministres . . . De plus en plus, les ministres se rendent compte qu'il faut faire quelque chose pour les personnes handicapées au Canada. C'est ce qui explique que nous ayons obtenu si rapidement une réponse au sujet de la somme de 16 millions de dollars que nous . . . Je ne m'occupe de cette question que depuis un ou deux mois, afin d'avoir une réponse positive le 10 décembre au sujet de l'argent.

C'est la première fois, à ma connaissance, que nous disposons d'une pareille somme au bénéfice des personnes handicapées au Canada; non pas pour les organisations, mais pour les personnes handicapées elles-mêmes. C'est la demande qui nous a été faite par le Secrétariat de la condition des personnes handicapées.

Je comprends fort bien lorsque vous dites qu'il en faut plus que de la bonne volonté; je pense que la bonne volonté des gens est en train de croître; mais j'ai aussi déjà dit que nous allons devoir convaincre beaucoup de gens et non pas seulement le Cabinet. Comme vous avez travaillé longtemps, je crois, dans ce domaine, vous savez qu'en général tous les Canadiens ont changé leur façon de percevoir les personnes handicapées. Nous en sommes convaincus et nous allons faire notre possible pour poursuivre cette tendance. C'est un objectif très précis que nous nous sommes fixé.